

Vous êtes le plus beau des enfants des hommes, la grâce est répandue sur vos lèvres. Si nous voulons admirer le sublime dans toute sa beauté, comprendre, comme dit saint Paul, quelque chose de la sublimité et de la profondeur, *quæ sit sublimitas et profundum*, qui est en JÉSUS-Christ, il nous faut contempler encore son Cœur adorable.

Il nous est maintenant facile de montrer comment le Rosaire nous révèle, dans ses Mystères, le gracieux et le sublime du Sacré-Cœur de JÉSUS.

I.—Considérer le Sacré-Cœur d'une manière abstraite et comme séparée de la personne du Christ, est une grave illusion que réprouve la théologie. Le Rosaire est la véritable révélation du Sacré-Cœur, parce qu'il le considère dans le Tout divin dont ce Cœur est inséparable. Il nous le fait voir dans les circonstances où ce Cœur adorable battait véritablement, il nous le montre vivant et agissant dans les temps et les lieux où ce Cœur a véritablement agi et vécu, avec tous les sentiments qui le faisaient tressaillir : ses sentiments à l'égard de son Père, à l'égard des hommes, à l'égard de lui-même. Dans les premiers Mystères, c'est le Cœur épanoui de tendresse et de joie ; dans les Mystères douloureux, c'est le Cœur enivré d'amour, abreuvé d'amertume ; dans les Mystères glorieux, c'est le Cœur toujours enivré d'amour, mais tressaillant dans son triomphe. Dans les Mystères joyeux, c'est la beauté du gracieux ; dans les Mystères douloureux et les Mystères glorieux, c'est la beauté du sublime.

Nous avons dit que le gracieux est surtout admirable dans le cœur de l'enfant. Après notre baptême, notre père et notre mère, nous contemplant avec amour dans notre berceau, disaient, dans un doux transport ; Réjouissons-nous, un enfant nous est né, un homme est donné au monde. *Homo natus est in mundum*. La famille céleste penchée avec plus de tendresse encore sur ce même berceau, disait de nous : Un Dieu nous est né, réjouissons-nous, un Dieu nous est né ! La grâce a fait de nous des dieux, et le jeune cœur qui commençait à tressaillir était déjà le temple de la Trinité ; les anges, selon le mot du poète, contemplaient leur image dans ce berceau.

Mais que sont tous ces charmes devant la crèche de Bethléem, devant le Cœur de l'Enfant-DIEU ? " La grâce, la bonté de DIEU notre Sauveur, est apparue à tous les hommes, dit saint Paul. " Rien de plus touchant, de plus naïf, de plus doux,